



Carnets

Revue électronique d'études françaises de l'APEF

Deuxième série - 20 | 2020
Imaginaire(s) du Voyage

Introduction

« Imaginaire(s) du Voyage »

Ana Isabel Moniz et Leonor Coelho



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/carnets/12451>

DOI : [10.4000/carnets.12451](https://doi.org/10.4000/carnets.12451)

ISSN : 1646-7698

Éditeur

APEF

Référence électronique

Ana Isabel Moniz et Leonor Coelho, « Introduction », *Carnets* [En ligne], Deuxième série - 20 | 2020, mis en ligne le 30 novembre 2020, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/12451> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.12451>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.



Carnets est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons - Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 International.

Introduction

« Imaginaire(s) du Voyage »

Ana Isabel Moniz et Leonor Coelho

Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort
de la réalité comme pour pénétrer dans une
réalité inexplorée qui semble un rêve.

Guy de Maupassant

- 1 Le voyage s'offre comme l'un des motifs structurants de l'imaginaire collectif et sa mémoire a nourri les pages des écrits qui ont jalonné l'expression créatrice de l'homme à travers les temps. Déplacement géographique ou bien voyage mythique, voyage biblique, pèlerinage, voyage scientifique, quête d'autres mondes ou de nulle part, voyage anodin, égarement ou destination organisée, le voyage a toujours été fondamental pour le cheminement et la consolidation de la vie physique, économique, artistique, culturelle et spirituelle de l'homme.
- 2 Nous entendons par imaginaire un mode de rapport d'un sujet à un objet, ici, la pratique du voyage. À partir d'un nombre considérable d'images que le voyage permet d'envisager, associées au trajet, à la rencontre avec l'autre, au dépaysement, à la découverte de nouvelles expériences du monde, plusieurs modalités peuvent être esquissées en fonction de l'importance que le voyage acquiert au long des temps. Des imaginaire(s) multiples se nourrissent du rapport entre Soi et l'Autre susceptible de varier selon les contextes culturels et les expériences humaines. Perspectives archétypologiques ou (re)création multiples, l'Imaginaire (du voyage) permet, en effet, de dire les différents *sens* que la mobilité nationale ou transnationale a permis de déblayer au long des siècles.
- 3 *Homo viator*, l'individu cherche à mieux connaître les différentes cartographies, les multiples cultures, les nombreux visages. À l'âge classique, le voyage peut être conçu comme parcours d'observation et de colonisation permettant à l'être humain de faire l'inventaire du Monde à découvrir. Au XVIII^e siècle, si l'attrait pour la découverte de paysages lointains est encore de mise, le voyageur se sent également enclin à se déplacer en Europe, attiré pour des raisons esthétiques et culturelles chez les pays voisins. À la fin de l'époque des Lumières, le voyage se présente comme une destinée

capable de doter l'individu de divers savoirs, tout en découvrant les nuances de l'Autre. Le Grand Tour, par exemple, invite le voyageur à connaître différents univers et la pluralité culturelle. La pensée erratique pousse l'homme à concevoir le monde comme un endroit métis, riche et divers. L'envie irrésistible du voyage s'accroît et le tourisme naissant met l'homme en co-présence dans un monde multiculturel et hybride. Que ce soit par désir d'accéder à l'autre ou à l'insaisissable, que ce soit pour donner suite aux voyages mentalement dessinés, que ce soit encore pour se confronter aux différences identitaires, le voyage permet, à travers le glissement d'un monde vers un autre monde, de vivre le divers et de percevoir la différence.

- 4 Le monde cosmopolite met en scène le déplacement, la découverte et la rencontre. Ainsi, à partir du XIX^e siècle, le voyage de découverte de l'altérité aura permis au voyageur, bien que gardant son regard européen sur le divers, de quitter l'Occident civilisé et de se déplacer vers des parages plus naturels. Dans *Aziyadé*, Pierre Loti montre, toutefois, que le touriste, ancré par sa vision eurocentrique du monde, suivant, d'ailleurs, encore l'esprit du temps, n'exprime pas le besoin de penser le territoire visité comme un pays d'accueil, comme étant le sien.
- 5 Qu'il s'associe à quête culturelle, identitaire, spirituelle, artistique ou autre, le voyage suscite l'enthousiasme aussi bien chez le poète ou l'alpiniste, chez l'écrivain, le marinier, le peintre ou l'arpenteur, mais aussi chez le pèlerin et topographe, comme l'a bien senti Victor Segalen dans *Équipée* (1929). Charles Baudelaire, par exemple, rêvait au XIX^e siècle de paysages exotiques ; d'autres se veulent exotiques ; d'autres encore, comme Camilo Pessanha et Venceslaus de Moraes ou Paul Claudel, s'installèrent et écrivirent depuis l'Orient.
- 6 Mise en scène du déplacement, grammaire de la rencontre dans la créolisation de la contemporanéité, dans la perspective d'Edouard Glissant, le voyage se désire pour mieux connaître le monde et se réalise, parfois, pour se connaître soi-même. 'Promeneur solitaire', nomade infatigable ou voyageur forcé, l'homme dessine toujours de nouveaux horizons et le voyage revêt plusieurs dimensions. Le XX^e siècle montre, à son tour, les différentes modalités du voyage : exil politique, migrations vers la métropole, traversées économiques, déplacements professionnels, séjours éducatifs... Le voyage entamé par curiosité intellectuelle permet, dans cette mise à distance, d'acquérir des connaissances diverses et s'avère un réservoir d'informations fondamentales pour la compréhension du monde et de l'autre. Cependant, les déplacements obligatoires relèvent d'une nécessité, souvent économique ou politique, et peuvent enfermer le voyageur sur lui-même. Dans un monde inconnu et dans une société souvent aux antipodes de la sienne, le repli, plutôt que l'ouverture, comme le suggère Martine Abdullah-Pretceille (1999), peut conduire notamment le voyageur-migrant à des conflits existentiels ou identitaires.
- 7 Les écrivains du XIX^e siècle, de Segalen à Mérimée, par exemple, ou les écrivains du XX^e siècle, comme Michel Butor ou Le Clézio, soulignent que le voyage permet de questionner l'Exotisme, le Paysage et l'Altérité. La bifurcation des mondes et la rencontre des cultures peuvent déclencher un choc de civilisations. Certes. Mais cette cosmopolitisation du monde permet, aussi, la découverte des identités en devenir et de devenir autre. Le voyage peut, en effet, dire l'humain. Malgré les égarements de la société hypermoderne (Lipovetsky, 2014), le XXI^e siècle, quant à lui, montre que le voyage à l'ère de la mondialisation se fait plus vite, s'enchaîne plus rapidement, s'intensifie. Voyage unique ou séjours nombreux, que de prétextes invitent le voyageur

à quitter son territoire ! De même, les « voyages immobiles », expression que nous empruntons à Fernando Pessoa, bien qu'ils soient fictifs, relevant d'une sorte de « degré zéro » du voyage, comme dirait Roland Barthes, invitent également à camper le décor sur un ailleurs souhaité. Voyage, chemin, route ou passerelle font en sorte que le voyageur célèbre la découverte, le lieu d'échange, les forces multiples, les différents discours.

- 8 C'est dans ce sens que l'imaginaire, en tant que lieu d'« échange incessant de forces opposées et complémentaires [qui] se révélera [le] lieu des réponses cherchées » (Burgos, 1982 : 86 e 88), est à la base de la recherche du sens qu'on attribue au réel, permettant de construire et de déconstruire les discours multiples, d'annoncer plusieurs modalités de production et de nous donner à voir différents images et supports fictionnels, artistiques, médiatiques, éditoriaux. L'analyse des procédures symboliques (représentations, symboles, mythes, entre autres) ici dirigée vers les différentes modalités du voyage, soit-il réel ou imaginaire, s'impose comme élément déterminant de la création littéraire et artistique tout au long des siècles et des périodes littéraires.
- 9 C'est dans une perspective d'ouverture et de dialogue au sein des sciences humaines et sociales que se constitue ce dossier *Imaginaires du voyage*. Tel ce voyageur qui, comme l'a dit Bertrand Westphal, « ne se cantonne plus dans le seul spectacle sensible du monde (...) il instaure une véritable réflexion sur la nature des espaces humains » (2007 : 46), ce numéro réunit les discours et les représentations susceptibles de montrer le(s) voyage(s), les différents espaces et les rêveries qui poussent l'homme à écrire.
- 10 *Imaginaire(s) du Voyage* réunit des contributions sur les distances spatiales et humaines, les souvenirs et les possibilités de nouveaux projets à réaliser, mais aussi des réflexions portant sur les convergences et les divergences que l'imaginaire et le voyage dans leurs modalités distinctes suggèrent, comme l'a bien observé Marcel Proust « [l]e seul véritable voyage (...), ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres, de voir les cent univers que chacun d'eux voit, que chacun d'eux est » (Proust 1988 : 762).
- 11 Les huit articles de ce numéro tracent les différents témoignages face au Divers à partir des différentes modalités du voyage. Les textes réunis dans *Imaginaire(s) du Voyage* donnent à voir soit l'enthousiasme de l'expérience vécue ou la désillusion erratique soit la découverte de soi ou la redécouverte d'autres expériences interculturelles et artistiques.
- 12 Dans les deux premiers articles, le voyage permettra aux protagonistes de recentrer le regard sur son identité et sur la culture de l'Autre : Maroua Derouiche souligne la façon dont le voyage en Italie chez Dominique Fernandez permettra de découvrir son homosexualité tout en campant le décor d'une Italie exotique. Pour sa part, Madeleine Séguier souligne la découverte de la Grèce par Jacques Lacarrière et Zbiniew. Si les récits de voyages permettent de découvrir le Lointain et l'Altérité, une fois rentrés chez eux, ils portent un regard critique sur la culture occidentale, française, en particulier.
- 13 La reconnaissance de l'Altérité à une époque où le regard sur le Divers est encore ethnocentrique est annoncée dans le texte d'Adel Habbasi. En abordant l'esthétique du Divers et le concept de l'Exote chez Victor Segalen, l'auteur traite la façon dont l'écrivain savoure la culture extrême orientale, explore la complexité du Monde et inaugure la valorisation de l'Autre. Mouhamadou Ngapout Kpoumié, à partir des personnages de deux romans de J.M.G. Le Clézio qui quittent la France lors de la

Seconde Guerre Mondiale, se propose de montrer la façon dont les personnages découvrent d'autres paysages. Acculturés dans une culture récemment découverte, les protagonistes décident, une fois rentrés chez eux, de se maintenir proches de la culture de l'Autre pour ainsi combattre la nostalgie des villes récemment quittées.

- 14 À travers une perspective comparatiste, la découverte du monde est le chemin parcouru par de nombreux protagonistes de la fiction contemporaine. Odete Jubilado analyse le voyage au centre de la terre et de l'homme en tant que quête intérieure à partir de l'analyse de *Germinal* d'Émile Zola et de *Minas de San Francisco* de Fernando Namora. Alain-Fournier et André Dhôtel permettent à Maria Eugénia Pereira de souligner le malaise de leurs personnages qui tentent ailleurs de supporter le monde qui les entoure.
- 15 Les deux derniers articles racontent deux expériences interculturelles. Sérgio Guimarães de Sousa montre que Ryszard Kapuściński est hanté par le thème de l'Autre. Au lieu de se camper sur les figures de l'exotique ou sur les images du pittoresque, l'écrivain et journaliste polonais, en sillonnant le monde, met en relief une autre humanisation de voir le Divers. L'expérience artistique d'un projet en danse permettra à Biliana Vassilevarev de souligner le dialogue interculturel de son expérience.
- 16 Finalement, nous tenons à remercier tous les collègues qui, ne faisant pas partie du comité scientifique de la revue *Carnets*, ont généreusement accepté d'évaluer certains textes qui composent ce numéro : António Laginha, Arlette Bouloumié, Bruno Thibault, Cristina Alvares, Everton V. Machado, Fernando Batista, Fernando Matos Oliveira, Jean-Nicolas Illouz, Laurent Tremel, Lise Gauvin, Maria Luísa Malato, Olivier Hambursin, Rachel Bouvet, Romuald Fonkoua, Stéphane Sawas, Sylvie Requemora-Gros, Sylvie Sauvage et Véronique Corinus.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF
- BARTHES, Roland (1972). *Le degré zéro de l'écriture*. Paris : Seuil.
- BURGOS, Jean (1982). *Pour une poétique de l'Imaginaire*. Paris : Seuil.
- GLISSANT, Edouard (1996). *Introduction à une poétique du divers*. Paris : Gallimard.
- LIPOVETSKY, Gilles (2014). *Les Temps hypermodernes*. Paris : Grasset
- LOTI, Pierre (2004). *Aziyade*. Paris : Flammarion.
- PROUST, Marcel (1988). *La Prisonnière*, in *À La Recherche du Temps Perdu*. Paris : Ed. Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques (1972). *Les rêveries du promeneur solitaire*. Paris : Editions Gallimard, Folio.
- SEGALEN, Victor (1983). *Équipée*. Paris : Gallimard.
- WESTPHAL, Bertrand (2007). *La Géocritique. Réel, fiction, espace*. Paris : Editions de Minuit.

AUTEURS

ANA ISABEL MONIZ

Universidade da Madeira
ana.moniz[at]staff.uma.pt

LEONOR COELHO

Universidade da Madeira
lfcoelho[at]staff.uma.pt